

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 65 (1977)

Heft: 5

Artikel: Au niveau des lois

Autor: S.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Racisme dans la littérature enfantine

Pour compléter les articles que nous avons publiés dans nos deux derniers numéros sur l'image de la femme dans la littérature enfantine (bandes dessinées et livres scolaires), sur l'image de l'étranger (dans les livres scolaires) voici les deux derniers documents du dossier; l'un d'eux a été composé par une classe à qui nous avions promis une place dans nos colonnes. Nous la remercions. (Réd.)

Quelques réflexions sur notre travail :

La chasse aux stéréotypes racistes

par la 5e moderne 2
du Collège secondaire du Belvédère (Lausanne)

Lors du séminaire organisé par la Commission nationale suisse pour l'UNESCO sur la «chasse aux stéréotypes dans la littérature enfantine, les manuels de lecture et la bande dessinée» notre classe a été appelée à animer le groupe de travail qui s'est plus particulièrement consacré à la bande dessinée.

A la suite d'enquêtes faites dans la ville, notre choix s'est arrêté sur les bandes dessinées les plus populaires : Lucky Luke, Astérix, Gaston la Gaffe, Tintin, Picsou et Mickey.

Nous avons découvert que, bien que la b.d. ne soit pas dans son ensemble destinée aux enfants, la plupart d'entre eux en lisent, les feuilletent, sont en quelque sorte «baignés» dans la bande dessinée. En effet, ils en voient dans les journaux, les revues, à la télévision, dans les rues, sur des affiches, dans toute la publicité. Ils trouvent des images tirées de b.d. et des jouets ou objets représentant des héros de b.d. dans des chocolats, chewing-gum ou dans des produits «en action».

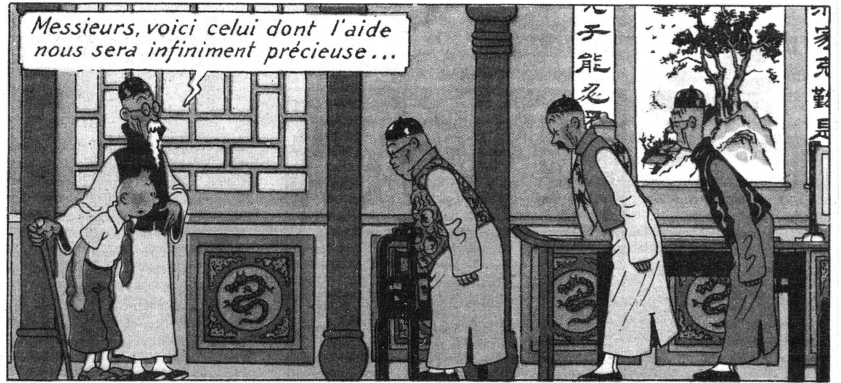
Après avoir constaté la place importante qu'occupe la b.d. dans la vie de l'enfant, qu'il le veuille ou non, nous avons étudié en groupes un certain nombre de volumes de b.d. les plus lues, en nous basant sur la définition suivante :

«Le stéréotype est un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, une personne, un mode de relations, dans leur aspect physique, mental et leur comportement.»

Nous avons fait une première constatation : tous les personnages de b.d. sont des stéréotypes ou ont, du moins, un côté caricatural et nous avons pu voir que, dans certains de ces stéréotypes, on pouvait relever des traces de racisme. Nous avons alors essayé de voir comment se manifeste le racisme dans la bande dessinée et nous avons étudié le physique, le langage, le comportement et le caractère des personnages.

1. Le physique

En examinant de près les personnages, nous avons découvert que tous les IN-



DIENS ont le nez en bec d'aigle et de plumes sur la tête, que tous les NOIRS ont d'énormes lèvres, de petits yeux qu'ils roulent, une expression bestiale et que, dans leurs vêtements, ils imitent le plus souvent la façon de s'habiller des Européens, ce qui leur donne un air gauche, mal dans leur peau, ridicule. Les CHINOIS sont toujours jaune citron, maigres, efflanqués, ils ont de petits pieds qu'ils tiennent très écartés; ceux qui sont cultivés portent des lunettes et de leur coiffe sort la traditionnelle tresse. Les MEXICAINS ont un gros ventre et le visage entièrement caché par un chapeau démesurément large. Les AMÉRICAINS BLANCS portent presque tous un chapeau, fument un très gros cigare et présentent un portefeuille bien rempli. Les FEMMES surtout sont ridicules par leur aspect physique; elles ont le cou long, le nez gros, la poitrine importante et l'arrière-train développé.

2. Le langage

Les INDIENS se parlent par signes ou par des mots incompréhensibles, par ex. : «awayou, ha mitrahou well farga et c.o. witra, awa, awa.» ou «Aya hug!» Les NOIRS, eux, sont incapables de prononcer certaines lettres et leurs phrases sont toujours mal construites : «I en a attrapé décha.ges élect.iques, ça y en a pas bon.» Le langage des CHINOIS est trop recherché et trop entaché de comparaisons poétiques qui prêtent à rire. Le MEXICAIN ne parle pas, il ronfle ! Pour ce qui est des FEMMES, elles n'ont que des conversations futiles et superficielles, préoccupées exclusivement de médire des faits et gestes et de l'apparence de chacun.

3. Caractères et comportements

L'INDIEN est presque toujours lâche et superstitieux. Il prend la fuite aussi bien devant l'homme, l'animal ou la locomotive. On lui reconnaît une certaine fierté, mais toujours mal placée. Le principal trait de caractère du NOIR est la stupidité; exemple : il s'exclame devant la générosité du Blanc qui par souci de justice a partagé un chapeau de paille, en en donnant le bord à l'un et la calotte à l'autre. Le Noir est plein de respect et de crainte devant le Blanc et reconnaît sa supériorité. Les Noirs, dans la b.d. sont fétichistes au point de se prosterner devant des totems qui représentent même le chien du Blanc. La FEMME NOIRE ne peut être que bonne ou cuisinière. On trouve des Noirs très costauds que l'on présente comme des phénomènes, des machines-robots dans les foires ! Les CHINOIS sont courtois à l'extrême, obséquieux, soumis, reconnaissants et manquent, dans la difficulté, totalement de courage.

Tous les MEXICAINS sont paresseux et buveurs, pour ne pas dire ivrognes.

Au niveau des lois

Comme la plupart des journaux et livres pour enfants diffusés dans les pays de langue française, sont écrits, et publiés en France, il convient de savoir s'il existe un contrôle de cette littérature, des lois qui en déterminent le contenu.

La loi française date de 1949 et concerne toutes les publications qui «par leur caractère, leur présentation ou leur objet apparaissent comme principalement destinées aux enfants et aux adolescents». Son article 2 stipule qu'elles ne doivent comporter aucune «illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable, le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche, ou tous les actes qualifiés crimes ou délits, ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse».

Cet article, qui ne mentionne pas la violence, fut complété en 1954 par cet additif : «ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques».

Pour faire appliquer cette loi, il existe, bien sûr une commission de contrôle, si consciencieuses soient-elles, ne peuvent tout voir et éliminer tout ce qui leur paraît répréhensible, et il reste pas mal de stéréotypes raciaux dans des bandes dessinées ou des livres pour enfants, par ailleurs pleins de qualités.

S. C.

L'AMÉRICAIN est conscient du rôle qu'il a décidé de jouer et pense pouvoir tout acheter avec ses dollars.

Les attitudes des FEMMES sont niaises et féminisées à l'extrême : si une femme a un comportement sympathique (telle Calamity Jane), c'est grâce à des qualités dites «masculines».

Pour terminer, nous avons encore essayé de voir comment les étrangers se représentent les SUISSES (Astérix chez les Helvètes) : ils sont ponctuels à l'extrême, obsédés par la propreté, très soucieux de leurs banques; ils fournissent des armes à ceux... qu'ils vont ensuite soigner avec dévouement !

Dans certaines b.d., il y a des textes plus longs que d'autres (on s'y attarde donc moins volontiers) dans lesquels on expose des croyances fausses que peuvent avoir les Européens sur des coutumes d'autres pays, coutumes qui sont largement illustrées. A supposer que le jeune lecteur s'attache surtout aux images et néglige le texte, on voit tout de suite le danger : il pourra être entraîné à croire tout le contraire de ce que l'auteur a voulu exprimer. Ainsi, dans Tintin, on peut lire une énumération de coutumes anciennes chi-

noises dont les Européens, dit l'auteur, n'ont pas encore réussi à se détacher, comme celle de noyer les enfants. De là à ce qu'un enfant en tire la conclusion qu'en Chine actuellement on noie les bébés, il n'y a qu'un pas.

Nous en sommes arrivés à la conclusion que la b.d. reflète la vie actuelle. Nous sommes donc remplis d'idées toutes faites qui peuvent nous conduire au racisme. Lorsque les enfants lisent ou feuilletent les b.d., ils se font une idée déformée des autres peuples. Ils ont souvent l'impression que les autres sont bêtes, qu'ils ne comprennent rien et qu'ils parlent mal. Le personnage sympathique ou digne d'admiration c'est toujours... le Blanc. Le Blanc est toujours en opposition avec un homme de couleur, rarement avec un autre Blanc (dans les b.d. que nous avons étudiées, du moins). Cela poussera l'enfant dès son plus jeune âge à se croire supérieur et à ne pas faire d'efforts pour s'intéresser et comprendre les autres. La bande dessinée peut, dans ce sens, comporter un certain danger, si l'éducation que l'enfant reçoit ne le pousse pas à une certaine compréhension nationale et internationale.



☆☆☆

Pensez-y, le
CRÉDIT SUISSE
c'est la banque de votre choix

